

La constipation est-elle due à l'usage prolongé de certains médicaments, l'indication causale est facile à remplir.

La constipation secondaire des gastropathes, en raison de sa fréquence, doit attirer l'attention du praticien. En même temps que l'on combattra le symptôme, exclusivement à l'aide des moyens physiques, on combattra les troubles gastriques par le régime et les autres moyens applicables à chaque variété de gastropathes. Chez les hyperchlorhydriques on peut souvent rétablir, dans un délai rapide, le fonctionnement régulier de l'intestin, par le régime, par l'emploi judicieux et modéré des alcalins, de la médication dialytique, par les moyens généraux s'adressant à l'élément nerveux (hydrothérapie, etc.).

Chez les hypopeptiques, le képhir, le massage abdominal, la cure de Châtel-Guyon conviennent particulièrement. Avant tout, chez ces malades, on supprimera l'usage des laxatifs.

Dans le cas où le foie peut être mis en cause, on insistera sur le régime végétarien, sur les lavements à basse température (qui provoquent le flux biliaire). L'évonymine, le calomel à petites doses sont indiqués comme laxatif. Le massage du foie pourra être tenté, sous les réserves que nous avons formulées.

Quand la constipation est due à une affection organique du système nerveux, on ne peut espérer en triompher. On se bornera à vider l'intestin par les lavements, on prescrira le massage intermittent. Chez les paralytiques, comme chez certains vieillards chez qui la sénilité a déterminé l'atrophie des fibres musculaires lisses de l'intestin, se produisent parfois des accumulations de matières dans l'ampoule rectale, qui nécessitent l'enlèvement à la curette.

La constipation des neurasthéniques, des hystériques, sur la fréquence et les caractères de laquelle nous avons suffisamment insisté, exige surtout l'emploi des moyens généraux : psychothérapie, repos, hydrothérapie, électrothérapie (galvanisation), isolement, médication tonique, etc., qui ont été précédemment indiqués.

Lorsque chez les sujets jeunes, neuro-arthritiques, fils de goutteux, d'obèses, présentant eux-mêmes déjà certains attributs de la diathèse, la constipation a tendance à se montrer, il faut surtout s'efforcer de modifier l'état constitutionnel par les moyens hygiéniques empruntés au régime alimentaire, à l'exercice, etc., sans s'attarder à l'emploi des médications locales.

Enfin quand la constipation est la conséquence de l'asthénie générale, chez les vieillards en particulier, on ne peut employer qu'une médication palliative, tout en s'efforçant par une alimentation judicieuse, par l'emploi des toniques, etc., d'atténuer l'asthénie.

Dans le cours des maladies générales chroniques, la constipation reconnaît habituellement des causes complexes. En plus de l'affaiblissement de l'organisme, divers facteurs peuvent intervenir : notamment les médications suivies, la nature de l'alimentation, les troubles digestifs, l'état neurasthénique secondaire. On devra s'efforcer de tenir compte de ces différentes modalités pathogéniques pour combattre utilement la constipation au cours de ces maladies. Au début du traitement de toute constipation, avant de s'adresser à la cause, il importe de vider au préalable l'intestin, aussi complètement que possible. On administrera donc un lavement d'eau savonneuse ou un lavement d'huile, suivi d'un lavage avec le bock. L'huile de ricin, donnée à petites doses rapprochées (une cuillerée à café d'heure en heure), achèvera la désobstruction.

### C. — Constipation chez les enfants.

La constipation chez le nourrisson peut être passagère ou habituelle. Les constipations passagères comprennent les constipations dues à la rétention du méconium et les constipations symptomatiques.

La rétention du méconium est un accident sans importance, qui cède au premier lavement, sauf dans les cas exceptionnels où elle est due à une imperforation anale, ou à un rétrécissement congénital de l'intestin. L'intervention chirurgicale devient alors nécessaire.

Les constipations symptomatiques sont celles des maladies aiguës fébriles, des maladies nerveuses (méningite, hydrocéphalie), de l'occlusion intestinale.

Le groupe des constipations chroniques est le seul important au point de vue thérapeutique. L'alimentation par le lait de vache est la cause habituelle de la constipation persistante, cause d'autant plus fréquente que l'usage du lait stérilisé se répand de plus en plus. Or, le lait stérilisé engendre la constipation en raison de sa pauvreté en germes susceptibles de déterminer des diarrhées passagères. D'autre part, l'usage prolongé du lait chez l'enfant sevré est également une cause de constipation habituelle : les selles sont rares, dures, fétides, l'haleine est mauvaise et la langue blanche ; le sommeil est troublé, etc.

Une autre cause de la constipation persistante est une malformation congénitale du gros intestin, consistant en l'exagération et la multiplicité des inflexions de l'S iliaque chez certains nourrissons. Cette variété de constipation se manifeste dès la naissance et persiste pendant les deux premières années, quelquefois toute la vie. Opiniâtre et tenace, elle peut entraîner certains accidents, soit locaux comme le prolapsus, les hernies (surtout ombilicales), la fissure anale, de la colite muco-membraneuse, voire même de l'occlusion intestinale ; soit généraux (accidents d'auto-intoxication), consistant en amaigrissement, pâleur, troubles du sommeil, dermatoses diverses (prurigo, urticaire).

Dans la deuxième enfance les causes de la constipation sont les mêmes que chez l'adulte : alimentation surabondante et abus de la viande, mastication insuffisante, défaut d'exercices, irrégularité dans la défécation, hérédité neuro-arthritique (qui parfois se manifeste dès la première enfance).

Chez le nourrisson, avant d'avoir recours aux lavements et suppositoires, aux massages, aux laxatifs, il faut se préoccuper de régler l'alimentation. Chez les enfants au sein on pourra donner, avant la tétée, un peu d'eau tiède fortement sucrée avec du lactose (Jacobi). Chez les enfants nourris de lait de vache on sucrera l'eau du coupage avec du lactose ; et, quand le lait est donné pur, on y ajoutera environ 2 pour 100 de lactose (Marfan). On pourra encore ajouter au lait une petite pincée de sel de cuisine (Bouchut) ou une cuillerée à café d'extrait de malt pour 100 grammes de lait (Escherich).

Chez l'enfant sevré, il sera indiqué souvent de supprimer le lait temporairement et de donner une alimentation exclusivement féculente : farines, panades, purées, bouillon de légumes.

Le lavement est le plus efficace de tous les moyens eccoprotiques ; souvent le lavement simple (50 grammes d'eau pour les six premiers mois, 100 grammes jusqu'à un an, 150 grammes à partir d'un an), donné avec une seringue ou une grosse poire de caoutchouc, suffit. Dans les cas tenaces avec formation de scybales, on est conduit à faire un véritable lavage de l'intestin, en intro-